DIVERSES PIECES SVR LES COLOMNES ET PILLIERS DES MALTOTIERS

Et les vingt Rimes ſur leur Patriarche.



A PARIS,
Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.



DIVERSES PIECES SVR LES COLOMNES ET PILLIERS DES MALTOTIERS.

ET LES VINGT RIMES SVR LEVR Patriarche.



SON corps est aussi droit que son ame est bossuë,
Tout le iour il est froid, toute la nuict il suë,
Son œil est assez doux: mais sa langue nous tuë;
Iamais à faire bien son cœur ne s'évertuë,
Sa conscience craint sur tout vne reueuë;
Il est doux à seller, car il ne mord ny ruë;
Saturne dominant, rend son humeur bornuë,
Mercure le subtil luy rend la main crochuë,
Venus le rend suspect d'vne teste forchuë,
Il plastre pour argent vne affaire perduë,
Au lieu de son Mouton la France il a tonduë,
Son Estoille sur nous tant de graces influë,
Il croit que nous aurons à iamais la berluë,
De son abaissement sa fortune est venuë,
Sa seule lascheté la tousiours maintenuë,
On sçait par quel ressort, ce Colosse remuë,
La Reyne la conneu lors qu'elle estoit en veuë,
Son nom se trouue cher au milieu de la ruë;
La voye de la Vertu, il n'a jamais connuë,
Si tu ne sçais qu'il est. Va, tu n'es qu'vne gruë.

Diuerses sortes de Vers, sur le Pape des Maltotiers.

TOut est sousmis à sa puissance,
Et si sa Majesté vouloit,
Pas vn Officier de France,
Ne porteroit glans au collet.
Grand Fourbe! est-il bien croyable
Que vous vueillez, ambitieux,
Passer pour vn Sainct dans ces lieux
Où chacun vous tient pour vn Diable.
L'enleuement de nos deniers,
L'oppression des Officiers,
Le Peuple mis à l'indigence,
Et tant de maux dont on se plaint,
Que seul vous causez à la France,
Sont-ce les ouurages d'vn Sainct?

AVTRE.

On dit (peut-estre dit-on mal)
Que la grande Armée de Flandre
Ne prend rien; mais ne fait que rendre,
Au contraire du Cardinal
Qui prend tout, & ne veut rien rendre.

AVTRE.

Si l'on faisoit comparaison
Du grand Armand, au seigneur Iule,
Elle seroit plus ridicule
Que d'vn' Aigle à vn Oyson.

AVTRE.

L'Autre jour deux Faquins portoint dans vne chaise;
Vn qui ne va jamais qu'auec le parc-sol,
Rencontrerent vn Boucher, qui portoit sur son col
Deux Veaux entrelassez, en guise d'vne fraise;
Gare, luy dirent-ils, d'vn ton graue & mutin.
Le Boucher assisté de son puissant mâtin,
Dit: Ie n'en feray rien, & i'auray le passage.
N'auoit-il pas raison? selon le sens commun,
Car vn en portoit deux, & deux n'en portoient qu'vn.

SVR

SVR LES ESCVRIES DV SICILIEN.

ORgueilleux baſtimens où l'injuſte abondance,
Monſtre au Peuple l'horreur de ſa neceſſité,
Cenſeurs, qui ſans parler reprochent à la France,
Ou ſon peu de courage, ou ſa ſtupidité:
Ie ne puis contempler voſtre magnificence
Que d'vn eſprit boüillant & d'vn œil courroucé,
Voyant que les Cheuaux ſont traitez d'Eminence,
Et qu'on les void loger en cette qualité.
Non, ie ne vous puis voir éclatante Eſcurie,
Que d'vn libre diſcours, ſoudain ie ne m'écrie:
O trop ſenſible abus d'vne Minorité!
L'on peut voir aiſément, dans le ſiecle où nous ſommes,
Tout ce que des Tyrans a dit l'Antiquité,
Puis qu'encore aux Cheuaux on fait manger les Hommes.

ANAGRAMME LATINE SEANT AV PERSONNAGE.

Iulius Maſarinus. VILIS ASINVS RVAM.

DISTIQVE DE LA REYNE, DE M. LE PRINCE, ET DV SICILIEN.

Tres ludunt Regina parens, Condæus, Iulius.
Hic rapit, hæc præbet, hoc Mazarinus habet.

SVR LES ARMES DV SICILIEN.

Quid faſces? triſtemque geris Romane ſecurim
Littor, & in noſtros dirigis arma ſinus,
Deſine fatali Gallos terrere rüina.
In propriam recident tela retorta necem
Arma tuum hæc caput abſcindent, & verſa Miniſtris
Faſcibus in cineres corpora ventus aget.

SVR LE BON HOMME D'EMERY.

POur guerir d'Emery de ce vomiſſement,
Qui fait tant diſcourir Meſſieurs du Parlement,
Il croit qu'il ſuffira viſte changer de giſte,
Tout grand eſprit qu'il ait, il peche lourdement,
Vn Arreſt de la Cour chemine encor' plus viſte.
Le bon Sicilien luy dit à ſon depart,
Pour vous guerir, Couſin, ie crains qu'il ſoit trop tard,
Vous eſtes oppreſſé de quantité de graiſe,
Songez que ceux qui ſont ainſi chargez de lard,
Sont fort incommodez au milieu de la preſſe.

Voſtre mal comme on ſçait vient de repletion,
Moy, ie m'en ſens vn peu ; mais cette oppreſſion
Ne m'enpeſchera point d'acheuer ma campagne,
I'ay d'vn ORVIETAN, dont la confection
Me peut rendre auſſi ſain en France qu'en Eſpagne.
Ie me ſçay bien purger, quand ie me ſens trop plain,
Et ſçay le vray ſecret pour eſtre touſiours ſain,
De n'engendrer iamais bile, ou meſlancholie,
Mes ſuperfluitez du iour au lendemain,
Lorſque ie ſuis preſſé, paſſent en Italie:
Mais vous dont les humeurs ſont encore au dedans,
Craignez ces maux ſoudains qui font grincer les dens,
La Chambre de Iuſtice eſt deſormais complaitte,
On vous va tondre net, & tous les Intendans
Deſirent de vous voir bien-toſt ſur la ſelette.
A cès mots on le vit enrager de deſpit,
N'euſt eſté qu'il craignoit de gaſter ſon habit,
Il fuſt creué cens fois aux pieds de l'Eminence:
I'en ſortiray pourtant, dit-il, ſans contredit,
Ie tiens en mon pouuoir tous les Iuſtes de France.

AVTRE SVR LE MESME.

ON maudit le Deſtin, Monſieur le Controlleur,
Qui vous a touſiours fait le mignon du bon-heur,
Que le Roy vous ait fait, ou bien ſon Eminence
Son ſuperbe Intendant, malgré toute la France,
Et que ſçachant en vous tant de ſubtilité,
Ils ayent eu pour vous tant de fidelité.
Vous ſçauez les moiens de prolonger la Guerre,
Puiſqu'en deſpit de nous, du Ciel, & de la Terre,
Vous trouuez de l'argent où il n'en fut iamais,
Ce qui vous rend meſchant ennemy de la Pais;
Maintenant le deſtin defend qu'on vous appelle
De ce haut rang d'honneur du nom de Particelle:
Mais ce grand d'Emery à double carrillon
Aupres duquel Tubœuf n'eſt qu'vn Emerillon,
Et ces pauures petits Regrattiers des Finances,
Sont autant de morceaux pour remplir voſtre pance;
Puiſqu'auſſi bien ventru comme vn loup deuorant
Vous vous eſte ſaoulé du ſang du Paiſant:
Et laiſſant maintenant cette viande groſſiere,
Celle-cy vous auez gardé pour la derniere,
Pour en faire à voſtre aiſe vn plus friant repas,

Mais prenez garde aussi de n'en estrangler pas.
Peut estre dira-on que i'ay peu de ceruelle,
De traitter d'Emery ainsi qu'vn Particelle,
Qui iadis pour vn tour trop subtil & nouueau,
Eschappa par deux fois de la main du Bourreau;
Et qui pour épargner vne toise de corde
A ce pauure Coquin, on fit misericorde:
Mais il n'eut pas plustost eschappé ce mal-heur,
Que de petit Larron, il deuint grand Voleur:
Car voyant tout d'vn coup que la Fortune fiere,
Dont il n'auoit encor' baisé que le derriere,
Se presentoit à luy d'vn visage riant,
En luy mettant en main la charge d'Intendant;
Il joignit à sa trongne vn seuere visage,
Il fit publiquement des leçons de pillage,
Faisant souffrir sans cesse à ces pauures Pallots,
Pour tirer leur argent, prisons, fers & cachots;
Faisant emprisonner en vn iour plus de mille,
Pillant cruellement la Vefue & le Pupille,
Arrachant de la main de l'Enfant affamé,
Le pain, qu'à peine encor' il auoit entamé.
Des plus aisez Bourgeois raflant iusques à la maille,
Reduisant les plus riches à coucher sur la paille;
Et pour recompenser se voleur impudent
On le fait Controlleur & puis Sur-Intendant.
Ainsi le Sort se plaist du pied d'vne Potence,
Des-leuer vn Coquin à la Sur-Intendance:
Si le Sort luy a fait des biens sans limiter,
On verra qu'il la fait pour le precipiter;
Car lors que tant d'honneur la fortune presente,
Et qu'elle veut faire voir sa vertu inconstante,
Elle l'esleue si haut le Sot ambitieux,
Que s'oubliant soy-mesme pour est trop heureux,
Il tombe sur les fers, & dessus l'eschaffau
Où il finit ses iours par la main d'vn bourreau.
Voy donc comme de toy elle se mocque & ioüe,
Puisque t'ayant monté au plus haut de la roüe,
Elle a trouué soudain par vn traict tout nouueau
Le moien de te mettre bien-tost dans le tombeau.
Paris, apres ta mort, pour te seruir de biere,
Te presente desia vne vieille ciuiere,
Pour trainer ta charongne au fameux Montfaucon
Où tu seras haché ainsi qu'vn autre Eson.
Le peuple furieux pour assouuir sa rage

Fera de ton cadavre vn horrible carnage,
Et afin d'angraiſſer les choux d'Auberuillier
Semera tes boyaux pour ſeruir de fumier.
Deſia pour cette fin toute la Populaſſe,
A qui tu n'as laiſſé que l'ombre & la carcaſſe,
Iette ſes larmes & ſes prieres aux Cieux,
Pour attirer ſur toy,la vengeance des Dieux.
Qui doute qu'elle n'ait vn effet ſalutaire,
Puiſque ton chaſtiment en augmente la gloire?

Rondeau de Particelle dit d'Emery.

QV'IL fût Party de la Sur-Intendance,
Sans ce faſcher, ce n'eſt pas la creance
Ny de la Cour,ny des autres Quartiers:
Mais qu'il le fût des membres tous entiers
C'eſt le ſouhait de toute noſtre France:
Peuple, Officiers, chacun pert patience,
L'vn veut la Roüe, l'autre veut la Potence,
L'autre voudroit qu'en cent mille quartiers. Il fut party.
Adire vray, voyant ſon inſolence,
Et la façon qu'il traittoit la Finance,
Tout le Palais rabattroit volontiers
Son arrogance, & ſes eſprits altiers
En ce procez,qu'il n'auroit eſperance. Qu'il fut party.

Sur les Barricades.

AMIS, pendant les Barricades
Où l'on entend les mouſquetades,
Beuuons icy tous à la fois,
Et regardons auec le verre
Qui emportera la Victoire
Des Gens-d'armes, ou des Bourgeois.
L'on n'entent que clyquetis d'armes
Par tout on crie: Aux armes,aux armes;
Mais m'ocquons nous de leurs debats,
Ne ſongeons qu'à prendre le verre
Et laiſſons leur faire la guerre
Tandis que nous vuidons les plats.

FIN.